



## Synopsis

Toni, 11 ans, s'entraîne dans la salle de boxe de son grand frère. Elle découvre qu'à l'étage au-dessus, un groupe de filles apprennent une variante très physique du hip hop, le drill. Attirée par leur énergie, leur force, leur assurance, Toni abandonne peu à peu la boxe pour la danse...



### ANNA ROSE HOLMER

Anna Rose Holmer a étudié la photographie et le cinéma à l'Université de New York. Après ses études, elle devient assistante de chefs opérateurs puis productrice. Désormais, c'est à la réalisation qu'elle se consacre. Son premier film, co-réalisé avec Matt Wolf, **A BALLET IN SNEAKERS : JEROME ROBBINS AND OPUS JAZZ** (2010) se consacrait déjà à l'univers de la danse. **THE FITS** (2016) est son premier long métrage de fiction.

### Liste artistique

Toni	<b>Royalty Hightower</b>
Beezy	<b>Alexis Neblett</b>
Jermaine	<b>Da'Sean Minor</b>
Maia	<b>Lauren Gibson</b>
Legs	<b>Makyla Burnam</b>
Karisma	<b>Inayah Rodgers</b>
Donte	<b>Antonio A.B. Grant, Jr.</b>
The Lionesses	<b>The Q-Kidz Dance Team</b>

### Liste technique

Réalisation	<b>Anna Rose Holmer</b>
Scénario	<b>Anna Rose Holmer</b> <b>Saela Davis</b> <b>Lisa Kjerulff</b>
Image	<b>Paul Yee</b>
Costumes	<b>Zachary Sheets</b>
Chorégraphies	<b>Mariah &amp; Chariah Jones</b>
Décor	<b>Charlotte Royer</b>
Montage	<b>Saela Davis</b>
Musique	<b>Danny Bensi &amp; Saunder Jurriaans</b>
Producteurs	<b>Lisa Kjerulff &amp; Anna Rose Holmer</b>

### Distribution



www.arpselection.com

Etats-Unis - 2016 - 1h12  
**EN SALLES À PARTIR DU**  
**11 JANVIER 2017**



CONCEPTION : AFCAE - IMPRESSION : ADVENCE

# AFCAE

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, et soutenue par André Malraux, l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (AFCAE) fédère aujourd'hui un réseau de cinémas Art et Essai indépendants, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2016, 1100 établissements représentant près de 2400 écrans. Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix éditoriaux en faveur des films d'auteur et par la spécificité des animations et événements proposés que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion.

À travers le Groupe Actions Promotion de l'AFCAE, qui réunit des représentants des cinémas de toutes les régions, les salles Art et Essai soutiennent des films pour :

- favoriser la diffusion et la circulation des œuvres cinématographiques dans toute leur diversité,
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs,
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Ce document vous est offert par l'**ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI**  
12, rue Vauvenargues 75018 PARIS  
tél : 01 56 33 13 20  
www.art-et-essai.org  
et par les salles adhérentes à l'Association.

AFCAE

ACTIONS PROMOTION

"Cette gamine est déjà une star"

Rolling Stone

DEAUVILLE  
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN  
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE 2016

OFFICIAL SELECTION  
2016  
SUNDANCE  
FILM FESTIVAL



THE FITS

UN FILM D'ANNA ROSE HOLMER

Ce film est soutenu par les cinémas adhérents à  
l'ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI  
www.art-et-essai.org





ENTRETIEN AVEC

## ANNA ROSE HOLMER

### Comment êtes-vous devenue metteur en scène ?

Lors de mes études en cinéma, je voulais devenir chef opérateur, j'ai donc passé beaucoup d'heures sur des plateaux et, quand vous êtes à l'image, vous êtes au plus près du réalisateur, de ses rapports avec son directeur de la photo et avec ses acteurs. Vous apprenez sur le terrain, ce qui est la meilleure des formations. Ensuite, j'ai été productrice, avant de passer à la réalisation.

### Qu'est-ce qui a donné naissance à l'idée du film ?

Au départ, je me suis intéressée aux phénomènes d'hystérie de masse. J'ai bien pensé intégrer cette idée dans un contexte lié à la danse, mais encore fallait-il trouver une forme de danse qui s'y prête. Sur *YouTube*, j'ai découvert des vidéos de drill, et cela m'a paru très excitant à filmer. C'est à la fois athlétique et gracieux, comme si on associait les deux univers du film, la boxe et la danse. C'est donc en voyant des vidéos que j'ai découvert un groupe de drill, les Q Kids, dont Royalty Hightower, qui incarne Toni, faisait partie. Dès que je l'ai rencontrée, j'ai été fascinée par sa capa-

cité à écouter et à réagir. Tout ce qu'elle ressent, son visage l'exprime. Nous avons donc choisi de faire le film avec elle et les 45 personnes de son groupe.

### Vous avez travaillé avec le New York City Ballet. Comment cela a-t-il influencé votre travail sur ce film ?

J'ai fait deux longs métrages avec eux et quelques courts en tant que productrice. En 2010, j'ai co-réalisé une œuvre très expérimentale intitulée *NEW YORK EXPORT OPUS JAZZ*. Cela a été ma première expérience avec un ballet. Regarder le corps du ballet travailler sur une narration et prendre des décisions chorégraphiques, c'était déjà en soi faire des choix de mise en scène de cinéma, pour suivre chaque mouvement du corps de ballet. J'ai énormément appris en observant le processus de création de la chorégraphie. Vous êtes connectés aux danseurs et à leurs corps. Le plus fascinant était de les observer en train d'apprendre la chorégraphie et comment leurs corps initiaient une communication propre grâce à leurs mouvements. C'est une chose à laquelle j'ai beaucoup pensé sur *THE FITS* : la communication par la danse et les mouvements.

### Pour vous, il s'agit avant tout d'un film de danse ?

Il s'agit d'un film qui prend le parti de laisser le corps s'exprimer. Les sentiments, les émotions, passent par l'image, le mouvement et le son. Il y avait peu de dialogues dans le script et sur le plateau Royalty ne cessait de dire : « *Mais ça, on l'a compris, pourquoi le dire ?* ». Donc il y a encore moins de mots à l'arrivée que je ne l'avais prévu.

### C'est rare de voir un film sur des adolescentes dont les parents sont exclus...

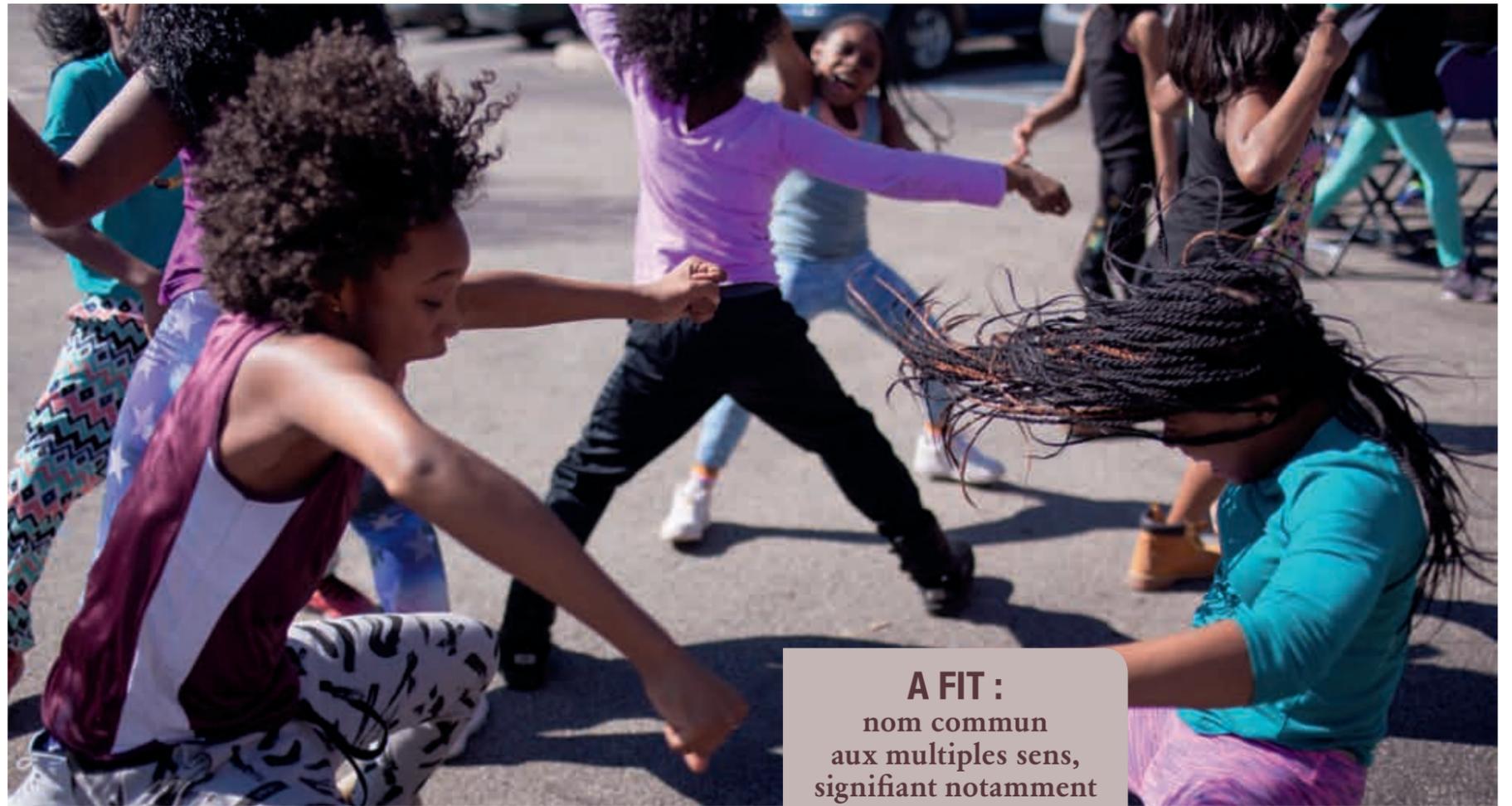
J'ai écrit ce scénario avec ma productrice et ma monteuse. Nous sommes toutes les trois des garçons manqués et nous avons toutes grandi en ayant un rapport très fort avec nos frères respectifs. D'où l'idée d'un film qui montre la dualité entre la force et la grâce. Toni a besoin des deux donc, au lieu de choisir entre les deux, elle les fusionne. Les adultes, on les a toujours imaginés à la frontière, façon *Charlie Brown*. A onze ans, les gens les plus importants de votre vie, ce sont les enfants qui ont votre âge, bien plus que vos parents.

### Vous utilisez de nombreux plans larges pour filmer les scènes de danse dans *THE FITS*. Pourquoi un tel choix ?

Chaque élément visuel du film est le résultat d'un choix chorégraphique, lié ou non à la danse. Filmer le corps de Toni en entier correspond à son état d'esprit et permet de filmer les autres autour d'elle. Son corps est placé dans ce contexte de groupe, c'est notre façon de suggérer ce qu'elle ressent. Elle compare sans cesse son corps et ses mouvements avec ceux des autres filles, c'était important de le montrer.

### Il y a un travail sur le choix de la netteté dans le cadre, entre le premier et le deuxième plan.

J'ai commencé en tant qu'assistante caméra. J'ai toujours considéré que « faire le point » était un outil essentiel. Ici, cet outil sert à rendre compte de l'isolement de Toni. Si Toni n'est pas au centre de l'image, alors elle est floue. Les plans larges de la salle de gym où elle joue au basket sont intéressants à cet égard. De là où elle est filmée, elle devrait être nette, mais comme nous l'avons placée au bord du point de netteté de l'objectif, elle est légèrement déformée. Nous avons utilisé



**A FIT :**  
nom commun aux multiples sens, signifiant notamment « crise », « attaque », quelque chose relevant de la convulsion, d'un état de transe.

tous les outils que nous avons. Il s'agissait toujours pour nous de savoir comment Toni se sent et comment nous pouvions l'exprimer d'un point de vue cinématographique. Le film est réalisé de son point de vue à elle, constamment.

### Le son est également un élément très subjectif.

Nous avons testé l'utilisation d'enregistrements médicaux. Nous avons écouté des enregistrements d'échographie, ou d'opérations chirurgicales, pour voir ce que cela faisait d'être à l'intérieur du corps de quelqu'un d'autre. Le son est filtré et nous parvient étouffé. Nous avons utilisé ce processus pour illustrer son espace mental. Quand elle est concentrée, quand elle s'entraîne, tous les sons de la salle de gym lui parviennent avec ce filtre, sourds. Tout est comme dans un rêve ou comme entendu sous l'eau. Cela nous a aidés à créer une distinction entre la réalité et la perception que Toni en a. Nous avons aussi beaucoup

travaillé les bruitages. Le bruiteur et l'ingénieur du son se sont rencontrés avant le tournage. Ils ont établi une liste de sons à enregistrer ; ceux de la salle de gym, de la salle des vestiaires, ceux aussi de chaque mouvement de sa natte dans le vent, chaque respiration qu'elle prend. Nous avons déployé ces sons au mixage, pour qu'ils se détachent et principalement la respiration, car c'est un des thèmes majeurs du film. Il faut que le spectateur se sente aussi près de Toni que possible.

### Le film ne répond jamais à la question : que sont ces « Fits » ?

La plupart des cas d'hystérie sont irrésolus. Nous voulions respecter ce mystère. Maintenant, qu'est-ce que cela nous dit, qu'est-ce que cela représente ? Est-ce le désir de faire partie d'un groupe ? Est-ce le corps qui se transforme à l'approche de l'adolescence ? De quoi ces crises sont-elles la métaphore ? Toutes les questions sont acceptables et toutes les réponses sont justes. J'aime qu'un film pose des questions et que chaque spectateur apporte la réponse qui lui sied le mieux. Je vois le film comme une expérience que chacun ressent à sa façon, un peu comme un rêve.